

ANDRE DE TOTH

Deux filles dans la rue

SÉANCE AVEC DIALOGUE

Pitfall, avec Philippe Garnier
► Sa 17 jan 14h30

SÉANCES PRÉSENTÉES

Le Cavalier traqué,
par Nicolas Saada
► Me 21 jan 18h30

La Chevauchée des bannis,
par Louise Hémon
► Sa 31 jan 17h00

Par Philippe Garnier
Enfants de salauds
► Me 14 jan 20h00

None Shall Escape
► Je 15 jan 18h00

La Chevauchée des bannis
► Je 15 jan 20h15

Le Cavalier de la mort
► Ve 16 jan 18h00

Femme de feu
► Sa 17 jan 18h30

Chasse au gang
► Sa 17 jan 20h45

La Furie des tropiques
► Lu 19 jan 20h00



14 JANVIER - 11 FÉVRIER 2026

C'est le membre le moins célèbre du club le plus select de Hollywood, celui des cinéastes borgnes, John Ford, Raoul Walsh, Fritz Lang, Nicholas Ray. Tout aussi talentueux, hâbleur et truculent que ses acolytes, Andre De Toth laisse des mémoires extraordinaires et surtout une œuvre dense, cinq films tournés en Hongrie (dont *Deux Filles dans la rue*), puis une production américaine fournie, entre films noirs (*Pitfall*), d'horreur (*L'Homme au masque de cire*) ou de guerre (*Chef de réseau*). Mais c'est peut-être dans le western qu'il donnera toute la démesure de son talent, notamment dans l'extraordinaire *Chevauchée des bannis*, merveille de violence cotonneuse.

ANDRE DE TOTH



La Chevauchée des bannis

La vie et la carrière d'Andre De Toth furent tellement chaotiques et bigarrées qu'il n'est pas toujours aisé de reconnaître ce qui fait un auteur de ce cinéaste pourtant si personnel. À l'égal d'un John Huston (qu'il a employé sous le manteau quand celui-ci croulait sous les dettes de jeu), il était parfois contraint de s'engager dans des traquenards, soit par reconnaissance (Korda lui demande de veiller au grain pour Merle Oberon sur *Eaux dormantes*), soit par difficultés financières. Mais il y avait presque toujours des défis à relever pour l'irrépressible Magyar : trouver des décors naturels inédits, résoudre les problèmes de la vision en 3D alors qu'il est borgne de l'œil gauche, expérimenter avec la pellicule Warner Color alors que Curtiz refuse de s'y coller (*Les Conquérants de Carson City*), ou masquer la misère des décors de ses villes de westerns en les filmant dans le noir. Jamais réalisateur n'aura autant utilisé la nuit américaine, parfois de façon extravagante (dans *La Trahison du capitaine Porter*, il alterne la « nuit » et le jour dans une même séquence). Ses plus médiocres « avoines » contiennent toujours des moments ambitieux : tel personnage secondaire que l'on suit en gros plan dans la rue, de nuit, ou telle fusillade dans le noir absolu – qui devient bientôt sa signature.

CASTING DÉTERMINANT

S'il n'était pas toujours fier de ses films, il maintenait avoir voulu « filer la vie » dans ses meilleurs. La clé de cette ambition se trouve dans ses choix de casting – toujours chercher un acteur qui colle au caractère : Sterling Hayden qui mâchouille ses cure-dents pour arrêter de fumer, dans l'inégalé film noir *Chasse au gang*, ou Dick Powell qui ne connaît que trop les affres et remords de l'adultère dans sa vie privée, que De Toth met au centre de *Pitfall*. Et dans son dernier grand film, *Enfants de salauds*, que devait faire René Clément, il mettait à profit l'animosité que sa vedette Michael Caine nourrissait à son encontre, tant elle contribuait à l'isoler au sein de ce commando de têtes brûlées.

Lors de nos nombreux déjeuners au cours des années 80 (relatés dans mon petit livre *Bon pied, bon œil*, Institut Lumière / Actes Sud, 1993), il revenait souvent sur sa courte mais déterminante expérience de cowboy en Californie du Nord, lors d'un voyage en reconnaissance avant son exil américain (pour plus de détails, lire son extraordinaire *Fragments, portraits de l'intérieur*, chez le

même éditeur), expliquant par exemple : « Je filmais toujours mes westerns de nuit parce que les patelins de l'Ouest sont toujours déserts dans la journée. Les éleveurs et leurs vachers sont par monts et par vaux dans la journée, ne venant en ville que le soir. » C'est sous le patronage de John Ford qu'il réalise son premier western en 1947, un de ses meilleurs, et déjà il bafoue les habitudes et facilités du genre. Il doit se battre pour aller filer *Femme de feu* (*Ramrod*) non en banlieue de Los Angeles, mais en Utah. À l'encontre des Américains comme Ford ou Walsh, il n'utilise pas les paysages comme des cadres exaltants, mais pour écraser ses personnages, leur faisant souvent jouer un rôle déterminant, comme il le fera douze ans plus tard avec la neige dans son autre chef-d'œuvre, *La Chevauchée des bannis*. Comme le disait Bertrand Tavernier, « *Ramrod* n'est pas un film de fainéant ». Le roman de Luke Short innovait déjà en donnant le grand rôle à une femme, mais De Toth l'exacerbe encore par son casting casse-cou en choisissant Veronica Lake, frêle en apparence et dimensions, mais calculatrice et froide de caractère. Pour incarner le personnage faible de l'histoire, il fait appel à Joel McCrea, acteur si viril et authentique qu'il n'hésitait jamais à se laisser mettre en boîte (De Toth l'appelait « Couilles de velours »).

De Toth est aussi fameux pour avoir donné des rôles mémorables à des seconds couteaux qui deviendront célèbres : Raymond Burr, Lee Marvin, Charles Buchinsky – pas encore Bronson –, etc. L'autobiographie déjà citée est indispensable pour comprendre les tournants fortuits de sa carrière, sa fuite de Hongrie après y avoir réalisé cinq films en un an, et l'importance (rarement relevée) de son travail chez Korda, lorsqu'il assistait et apprenait dans l'ombre de ses frères Zoltan et Vincent, notamment sur *Le Livre de la jungle*, en 1942. Il y a des pages bidonnantes sur le chien danois habillé en tigre, et le vrai tigre introduit en douce par De Toth dans la jungle carton-pâte du Hollywood General Studio. À la suite de son expérience traumatisante en Pologne durant l'invasion nazie en 1939 (où il perd son œil), il fera pour Columbia, deux ans avant la victoire alliée, *None Shall Escape*, le premier film hollywoodien mentionnant les camps, et envisageant déjà des tribunaux comme Nuremberg et des organisations comme l'ONU.

PAS FAIRE UN FILM, FILMER LA VIE

Toujours contrariant, il chantait les louanges de tyrans comme Jack Warner, Harry Cohn, ou Zanuck. Pour ce dernier, il fait l'attachant film noir « ensoleillé » *La Furie des tropiques*, dans et sous le ciel de Floride. Fidèle à son principe de vérité, il y fait jouer, en face d'un Richard Widmark qui le détestait, un rôle de junkie à son épouse Veronica Lake, qui l'était dans la vie. Casse-cou notoire, il volait avec Howard Hughes et faisait tous ses repérages en avion privé, amenant les productions hollywoodiennes dans des contrées inédites comme l'Oregon (*La Rivière de nos amours* en été, *La Chevauchée des bannis* en hiver), et filmant en seconde équipe à Almería pour David Lean (*Lawrence d'Arabie*), et sur *Superman* aussi tard qu'en 1978.

On le connaît moins comme écrivain que comme cinéaste mais, toute sa vie, celui qui avait l'estime de Ben Hecht a survécu en écrivant et rafistolant des scripts, toujours sous le manteau (exception : l'Oscar partagé avec son ami William Bowers pour l'histoire de *La Cible humaine*, poussivement dirigé par Henry King). Même durant ses dernières « années playboy », comme il disait, il parvient à rester personnel : tel portrait d'un drogué dans *Quand la bête hurle* (aux antipodes des singeries de Sinatra dans *L'Homme au bras d'or*), ou telle séquence d'ouverture, gratuite mais fascinante, d'une construction de pont dans *L'Or des Césars*.

Philippe Garnier



5 HEURES 40

(OT ORA 40)
Andre De Toth
Hongrie. 1939. 85'. DCP. VOSTF. Version restaurée

Avec Mária Tasnádi Fekete, Margit Makay, Ferenc Kiss.

Séparée de son mari, une femme continue à vivre sous son influence, mais il est bientôt suspecté de meurtre. Pour son deuxième film - et premier thriller hongrois -, De Toth amène le polar sur ses terres avec une enquête policière virevoltante, au rythme soutenu et à la mise en scène ingénieuse. Prix du film le plus avant-gardiste à la Mostra de Venise en 1939.
Lu 19 jan 18h00 - GF

L'AVEU

(HIDDEN FEAR)
Andre De Toth
États-Unis-Danemark. 1957. 86'. DCP. VOSTF
Avec John Payne, Conrad Nagel, Alexander Knox.
Un policier américain se rend au Danemark après l'arrestation de sa sœur, suspectée de meurtre. Pour son dernier rôle au cinéma, John Payne porte une épopée en noir et blanc, un thriller au rythme effréné - impressionnante séquence finale de poursuite -, dans les rues inquiétantes de Copenhague.
Ve 30 jan 18h00 - HL

CAPITaine MORGAN

(MORGAN IL PIRATA)
Andre De Toth, Primo Zeglio
Italie-France. 1960. 105'. 35 mm. VOSTF
Avec Steve Reeves, Valérie Lagrange, Chelo Alonso.
En mission aux Caraïbes, le capitaine Morgan affronte des pirates. Une aventure palpitante, inspirée par l'œuvre romanesque d'Emilio Salgari et les récits du flibustier français Alexandre-Olivier Exquemelin, un festival de combats au sabre et de ruses de guerre.
Sa 31 jan 14h30 - HL

LE CAVALIER DE LA MORT

(MAN IN THE SADDLE)
Andre De Toth
États-Unis. 1951. 86'. 35 mm. VOSTF
Avec Randolph Scott, Joan Leslie, Ellen Drew.
Un agriculteur décide de se débarrasser de son rival, un richissime propriétaire terrien, qui vient de lui voler la femme dont il est amoureux. Pour sa première collaboration avec De Toth, Randolph Scott impressionne en héros vengeur et justicier, dans un western nocturne aux poursuites spectaculaires et autres bagarres insensées.
Ve 16 jan 18h00 - HL Séance présentée par Philippe Garnier



LE CAVALIER TRAQUÉ

(RIDING SHOTGUN)
Andre De Toth
États-Unis. 1954. 73'. 16 mm. VOSTF
Avec Randolph Scott, Wayne Morris, Joan Weldon.
Laissez pour mort lors d'une mission, un conducteur de diligences est bientôt harcelé par une horde de villageois. De Toth filme la naissance de la rumeur et ses conséquences dans un suffocant climat de tension, peuplé par une galerie de personnages pittoresques, prêts à tout pour s'opposer à un seul homme.
Me 21 jan 18h30 - GF Séance présentée par Nicolas Saada



CHASSE AU GANG

(CRIME WAVE)
Andre De Toth
États-Unis. 1954. 73'. 35 mm. VOSTF. Version restaurée
Avec Gene Nelson, Sterling Hayden, Phyllis Kirk.
Des accents d'*Asphalt Jungle* de John Huston (la préparation du hold-up), ou de *La Maison dans l'ombre* de Nicholas Ray (Sterling Hayden, ici bourru et violent comme l'était Robert Ryan). Des comédiens aux physiques marqués. Du rythme, une urgence, une tension permanente. La nuit et la pluie. Des décors naturels, une photographie proche du reportage, qui creusent une veine documentaire voulue par le réalisateur...
De Toth passe Los Angeles à la peinture noire, pour mieux cerner sa face cachée et sombre.
Sa 17 jan 20h45 - HL Séance présentée par Philippe Garnier
Sa 31 jan 19h30 - HL



LA CHEVAUCHÉE DES BANNIS

(DAY OF THE OUTLAW)
Andre De Toth
États-Unis. 1959. 92'. DCP. VOSTF
Avec Robert Ryan, Tina Louise, Burl Ives.
Une bande de sept hors-la-loi traqués par les autorités débarque dans un village enneigé du Wyoming. Un western aux accents de série noire, une série B ascétique, dépouillée et d'une étonnante modernité, qui inspirera autant Corbucci (*Le Grand Silence*), Tarantino (*Les Huit Salopards*) que les frères Houser (*Red Dead Redemption 2*). Le huis clos initial orchestré par De Toth, et émaillé de scènes proprement sidérantes (la longue scène de bal) se mue en épopée sauvage, dont la violence sèche et étouffée, comme cotonneuse, est l'une des plus singulières de la longue histoire du western.
Je 15 jan 20h15 - HL Séance présentée par Philippe Garnier
Sa 31 jan 17h00 - HL Séance présentée par Louise Hémon

CHEF DE RÉSEAU

(THE TWO HEADED SPY)
Andre De Toth
Grande-Bretagne. 1958. 93'. 35 mm. VOSTF
Avec Jack Hawkins, Donald Pleasence.
Inspiré par la véritable histoire du colonel Alexander P. Scotland, De Toth suit l'itinéraire d'un agent secret britannique, engagé pour une mission en Allemagne après la Première Guerre mondiale. Une histoire extraordinaire, tissée comme un film d'espionnage haletant - où Michael Caine fait une apparition, dans l'un de ses premiers rôles.
Je 29 jan 18h00 - HL
Me 11 fév 18h30 - GF

LES CONQUÉRANTS DE CARSON CITY

(CARSON CITY)

Andre De Toth

États-Unis. 1952. 87'. 35 mm. VOSTF

Avec Randolph Scott, Lucille Norman, Raymond Massey.

Un homme lutte pour construire une voie ferrée entre Carson City et Virginia City. Rebondissements incessants et action millimétrée s'enchaînent sans discontinuer dans un western explosif, qui voit progressistes et conservateurs s'opposer. Un grand spectacle aux bagarres haletantes et aux impressionnantes scènes de hold-ups, emmené par Randolph Scott, plus goguenard que jamais.

Di 18 jan 17h00 - HL

CONTRE-ESPIONNAGE

(MAN ON A STRING)

Andre De Toth

États-Unis. 1960. 92'. 35 mm. VOSTF

Avec Ernest Borgnine, Kerwin Mathews, Colleen Dewhurst.

Pour son dernier film à Hollywood, Andre De Toth s'inspire de la vie de l'agent double Boris Morros, racontée dans son livre *My Ten Years As a Counterspy*. Sous les traits d'Ernest Borgnine, formidable, le héros n'est désormais plus un agent secret aguerri, mais un homme ordinaire, désillusionné, entraîné dans une spirale de trahisons et de reniements. Avec une poursuite dans les ruines de Berlin en guise de climax, durant laquelle Andre De Toth et son chef opérateur Albert Benitz utilisent avec habileté toutes les possibilités plastiques d'une topographie déchiquetée.

Je 29 jan 20h00 - HL

Me 11 fév 20h30 - GF



DEUX FILLES DANS LA RUE

(KÉT LÁNY AZ UTCÁN)

Andre De Toth

Hongrie. 1939. 84'. DCP. VOSTF. Version restaurée

Avec Maria von Tasnady, Bella Bordy, Andor Ajtay.

Le destin de deux jeunes femmes fuyant leur village pour rejoindre Budapest ; l'une, paysanne orpheline terrifiée par son beau-père, l'autre, d'origine aristocratique, reniée parce qu'enceinte hors mariage. Sur fond de mélodrame, De Toth instaure un profond hiatus social entre les deux protagonistes pour mieux célébrer la solidarité féminine et une capacité à transcender cette altérité. À l'image de thèmes osés, il adopte aussi le ton accueillant d'une comédie riche en vicissitudes, qui s'appuie sur des dialogues excellents.

Me 28 jan 18h30 - GF



EAUX DORMANTES

(DARK WATERS)

Andre De Toth

États-Unis. 1944. 90'. 35 mm. VOSTF

Avec Merle Oberon, Franchot Tone, Thomas Mitchell.

Seule rescapée d'un naufrage qui a emporté ses parents, une jeune femme commence à perdre la raison. Entre contrastes et clairs-obscurs, De Toth porte à l'écran un scénario de Joan Harrison (*Rebecca*, *Soupçons*), habilement construit autour de la fragilité psychologique de son héroïne et des bayous mystérieux de Louisiane.

Ve 23 jan 18h00 - HL

FEMME DE FEU

(RAMROD)

Andre De Toth

États-Unis. 1947. 94'. 35 mm. VOSTF

Avec Joel McCrea, Veronica Lake, Charles Ruggles.

Promis à un rancher qui sème la terreur dans l'Ouest américain, une jeune femme s'oppose à ce mariage. Très apprécié par Scorsese et Tavernier, *Femme de feu* met à l'honneur la grâce de Veronica Lake, alors mariée au cinéaste, en héroïne puissante, qui entend faire respecter ses droits jusqu'au bout dans un monde d'hommes. Un premier western noir, atypique et moderne.

Sa 17 jan 18h30 - HL Séance présentée par

Philippe Garnier



ENFANTS DE SALAUDS

(PLAY DIRTY)

Andre De Toth

Grande-Bretagne. 1969. 117'. 35 mm. VOSTF

Avec Michael Caine, Nigel Davenport, Harry Andrews.

Dans le désert de Libye, pendant la Seconde Guerre mondiale, un groupe de mercenaires est envoyé détruire un dépôt de carburant. Initialement développé par René Clément, puis abandonné, *Enfants de salauds* permet à De Toth de signer un dernier film brutal, nihiliste et antimilitariste, qui use de l'absurdité et de la dérision pour condamner le conflit. Dans la lignée des *Douze Salopards*, il déploie une mise en scène à la précision chirurgicale, saupoudrée d'humour noir, où le formidable duo Caine/Davenport s'oppose avec autant de cynisme que d'immoralité.

Me 14 jan 20h00 - HL Ouverture de la rétrospective. Séance présentée par Philippe Garnier

Di 01 fév 19h30 - HL

LA FURIE DES TROPiques

(SLATTERY'S HURRICANE)

Andre De Toth

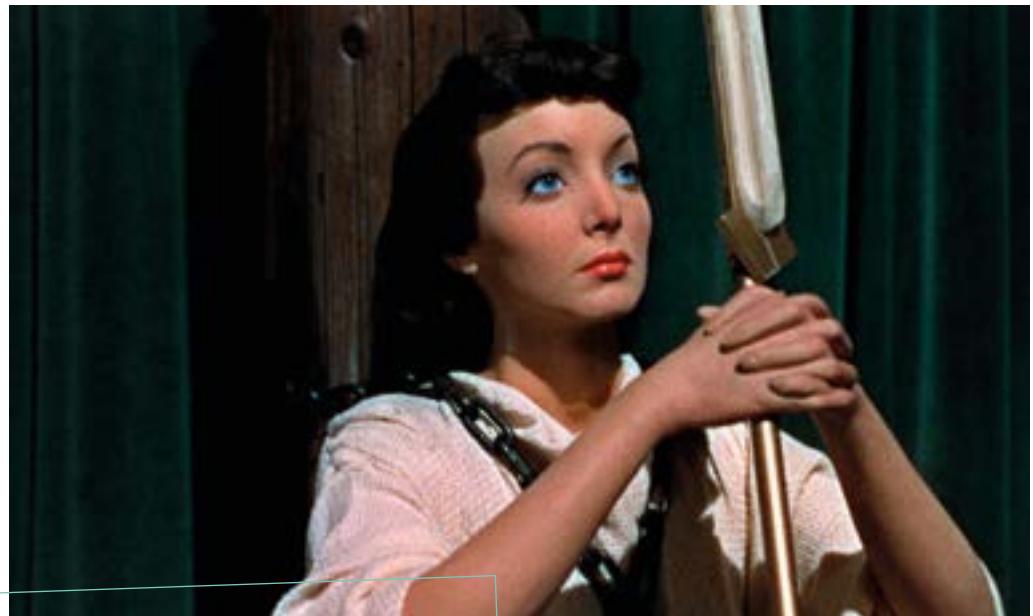
États-Unis. 1949. 83'. 35 mm. VOSTF

Avec Richard Widmark, Linda Darnell, Veronica Lake.

Piégé au cœur d'un ouragan, un ancien pilote de l'armée, reconvertis dans l'aviation civile, voit défiler les grands événements de sa vie. Mélodrame introspectif et mélancolique, *La Furie des tropiques* offre un rôle nuancé à Richard Widmark, surprenant dans une aventure aérienne, qui fait la part belle au réalisme psychologique cher à De Toth.

Lu 19 jan 20h00 - GF Séance présentée par Philippe Garnier

Sa 07 fév 15h30 - JE



L'HOMME AU MASQUE DE CIRE

(HOUSE OF WAX)

Andre De Toth

États-Unis. 1953. 88'. DCP. VOSTF

Avec Vincent Price, Phyllis Kirk, Paul Picerni.

Devenu fou après avoir été défiguré dans un incendie, un sculpteur ouvre un macabre musée de cire. Vingt ans après *Masques de cire*, De Toth s'empare du long métrage de Michael Curtiz pour signer l'un des premiers films d'horreur en 3D et en couleurs. La mise en scène est ingénieuse, capable d'explorer les moindres possibilités du relief, et le cinéaste déploie un savoir-faire visuel et narratif où l'immersion renforce le malaise et l'étrangeté. Un voyage sensoriel qui tourne à la tragédie humaine, emmené par Vincent Price dans l'un de ses plus grands rôles.

Di 18 jan 14h30 - HL

Je 05 fév 16h30 - GF

LES MASSACREURS DU KANSAS

(THE STRANGER WORE A GUN)

Andre De Toth

États-Unis. 1953. 83'. 35 mm. VOSTF

Avec Randolph Scott, Claire Trevor, Joan Weldon.

Tout juste arrivé dans une petite ville, un mercenaire décide de rétablir l'ordre. Avec l'appui de Randolph Scott - qui prête élégance et amertume à son personnage de justicier -, De Toth fait le pari réussi du relief, mis à l'honneur dans une kyrielle de poursuites et de gunfights comme autant d'éclats de violence tétanisants.

Sa 24 jan 18h15 - HL

LA MISSION DU COMMANDANT LEX

(SPRINGFIELD RIFLE)

Andre De Toth

États-Unis. 1952. 92'. 35 mm. VOSTF

Avec Gary Cooper, Phyllis Thaxter, Lon Chaney Jr. Renvoyé de l'armée nordiste pendant la guerre de Sécession, le commandant Lex entre en mission d'espionnage. L'élégance et la présence magnétique de Gary Cooper donnent corps à un héros déchu en quête d'honneur dans un habile - et étonnant pour un western - whodunit qui carbure aux scènes d'action captivantes (l'évasion, l'incendie).

Di 18 jan 19h00 - HL

LES MONGOLS

(I MONGOLI)

Andre De Toth, Leopoldo Savona

Italie-France. 1961. 115'. 35 mm. VF

Avec Jack Palance, Anita Ekberg,

Antonella Lualdi.

Menacés par les Mongols, deux princes tentent de négocier la paix avec Gengis Khan. Un péplum transformé en superproduction ambitieuse, qui enchaîne les superbes séquences de batailles et les rebondissements dans une époque à la barbarie inouïe.

Di 08 fév 15h00 - JE

LES NOCES DE TOPRIN

(TOPRINI NÁSZ)

Andre De Toth

Hongrie. 1939. 90'. DCP. VOSTF

Avec Klári Tolnay, Pál Jávor, Ferenc Kiss.

Pour son premier long métrage, De Toth signe une satire des mœurs provinciales et du conformisme social, une comédie acide dont le récit d'espionnage distille un humour noir discret. Un essai prometteur à la mise en scène inventive, préfiguration du style réaliste de ses westerns.

Di 25 jan 17h30 - GF



NONE SHALL ESCAPE

Andre De Toth

États-Unis. 1944. 85'. DCP. VOSTF

Avec Alexander Knox, Marsha Hunt, Henry Travers.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, un ancien instituteur devenu officier nazi (Alexander Knox, glaçant) doit répondre de ses agissements lors de son procès. Du récit judiciaire à la chronique historique, De Toth livre l'un des films pionniers sur la représentation de la Shoah, une œuvre visionnaire, qui analyse la transformation d'un homme ordinaire en bourreau.

Je 15 jan 18h00 - HL Séance présentée par

Philippe Garnier

Di 25 jan 14h30 - HL



L'OR DES CÉSARS

(ORO PER I CESARI)

Andre De Toth

États-Unis. 1963. 66'. 35 mm. VF

Avec Mylène Demongeot, Jeffrey Hunter, Ettore Manni, Massimo Girotti.

Un esclave-architecte est chargé de trouver de l'or pour Rome. Un film historique aux scènes marquantes (la construction du pont, l'inondation finale), emmené par l'alchimie de son couple vedette, Jeffrey Hunter et Mylène Demongeot.

Sa 07 fév 17h30 - JE



PASSPORT TO SUEZ

Andre De Toth

États-Unis. 1943. 72'. 35 mm. VOSTF

Avec Warren William, Ann Savage, Eric Blore. Durant la Seconde Guerre mondiale, le Loup solitaire, un espion à la solde des Alliés, infiltré les rangs de l'armée nazie pour dérober leurs plans. Une série B d'espionnage rythmée et patriote, où De Toth impose un style visuel à l'efficace sobriété pour mieux entremêler suspense, humour et propagande.

Me 28 jan 20h30 - GF



PITFALL

Andre De Toth
États-Unis. 1948. 84'. 35 mm. VOSTF
Avec Dick Powell, Lizabeth Scott, Raymond Burr.
Un courtier d'assurances usé par la routine voit une liaison amoureuse bouleverser sa vie. Moraliste et désabusé, *Pitfall* sonde l'érosion intime des valeurs et des désirs dans une Amérique d'après-guerre en proie à la mélancolie. Sans complaisance, ni fausse morale, De Toth confectionne un récit tendu, dont la sécheresse s'associe parfaitement à l'efficacité d'une mise en scène entrecoupée par des saillies de violence. Un film noir domestique, psychologique et réaliste.

DIALOGUE AVEC PHILIPPE GARNIER
On oublie souvent que De Toth a écrit et rafistolé des scénarios toute sa vie. À une époque, son ami William Bowers et lui partaient écrire dans le désert pour ensuite soumettre des synopsis ou des idées aux studios. Bowers sous le manteau bien sûr, parce qu'il était sous contrat chez Universal. La proximité de Bowers était aussi prodigieuse que sa soif et le gin qu'il consommait ; on reconnaît toujours un dialogue de Bowers. En plus de *The Gunfighter* (leur seule nomination aux Oscars), ensemble ils ont écrit/adapté *Pitfall*, qui est un grand film noir, et aussi un des films les plus tristes et réalisistes sur le mariage et sur l'adultère. — Philippe Garnier

Sa 17 jan 14h30 - HL Film + dialogue
Ve 23 jan 20h15 - HL Film seul

Séance suivie d'une signature par Philippe Garnier de son ouvrage *Andre De Toth, Bon pied, bon œil* (Actes Sud, Institut Lumière, 2023), à la librairie de la Cinémathèque à partir de 17h30.

QUAND LA BÊTE HURLE

(MONKEY ON MY BACK)

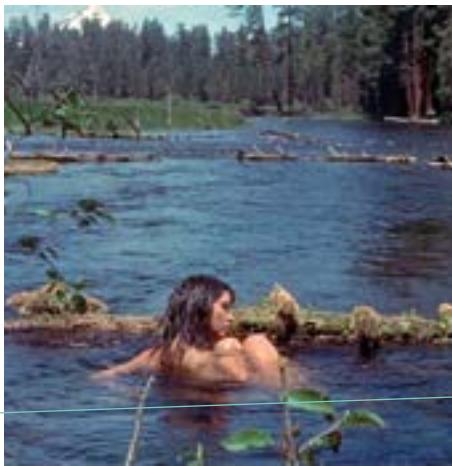
Andre De Toth
États-Unis. 1957. 94'. 35 mm. VOSTF
Avec Dianne Foster, Cameron Mitchell, Paul Richards.
La descente aux enfers de Barney Ross, célèbre boxeur américain et ancien héros de guerre, devenu *addict* à la morphine. Aux frontières du documentaire, De Toth filme la dépendance à la drogue - sujet encore tabou dans les années 50 - avec une mise en scène crue et réaliste, soutenue par la performance habituée de Cameron Mitchell.

Ve 30 jan 20h00 - HL
Lu 09 fév 16h00 - GF

LE SABRE ET LA FLÈCHE

(LAST OF THE COMANCHES)

Andre De Toth
États-Unis. 1953. 84'. 35 mm. VF
Avec Broderick Crawford, Barbara Hale, Johnny Stewart.
Seule survivante d'un massacre commis par les Comanches, une troupe de cavalerie américaine évolue dans le désert. Remake de *Sahara*, *Le Sabre et la Flèche* transforme le film de guerre en western aride, où De Toth utilise excellemment l'immensité des lieux pour renforcer la sensation de danger permanent. Je 22 jan 20h00 - HL Film sous réserve



LA RIVIÈRE DE NOS AMOURS

(THE INDIAN FIGHTER)

Andre De Toth
États-Unis. 1955. 85'. DCP. VOSTF
Avec Kirk Douglas, Elsa Martinelli, Walter Abel. Après la guerre de Sécession, un éclaireur tombe amoureux d'une jeune Sioux. Premier film produit par Kirk Douglas, *La Rivière de nos amours* s'impose comme un western progressiste, avec une approche nuancée des rapports entre colons et Indiens. Derrière la caméra, De Toth capte subtilement deux cultures forcées de cohabiter, rassemblées autour de leurs peurs et de leurs espoirs. Entre panoramiques et autres travellings, il met à l'honneur de somptueux décors naturels, où se déploie une romance entre un pacifiste charismatique et une héroïne étonnante de modernité - Elsa Martinelli, dans son premier rôle d'envergure.

Ve 16 jan 20h15 - HL
Ve 06 fév 16h15 - GF

SEMMELWEIS

Andre De Toth
Hongrie. 1939. 85'. DCP. VOSTF. Version restaurée

Avec Tivadar Uray, Juliska Ligeti, Gyula Gózon. Biographie du docteur hongrois Semmelweis, engagé contre l'un des ravages de l'époque : la septicémie. Avec pudore, De Toth raconte la lutte et la tragédie personnelle d'un homme déterminé à faire reconnaître ses découvertes, envers et contre tous. Un biopic poignant, doublé d'un hommage à un pionnier de la médecine.

Di 25 jan 19h30 - GF

SIX SEMAINES DE BONHEUR

(HAT HÉT BOLDOGSÁG)

Andre De Toth
Hongrie. 1939. 80'. DCP. VOSTF. Version restaurée

Avec Klári Tolnay, Ferenc Kiss, László Szilassy. Un cambrioleur, qui cachait son activité à sa fille, se voit forcé de lui révéler la vérité. À l'aube de son exil, le cinéaste filme Budapest avec affection et subtilité pour illustrer les mésaventures d'un voleur en fin de carrière. Une délicieuse fable morale, brillante mise en abyme théâtrale.

Sa 24 jan 16h30 - GF

TANGANYIKA

Andre De Toth

États-Unis. 1954. 80'. Numérique. VOSTF
Avec Van Heflin, Ruth Roman, Howard Duff. Un colon américain mène un safari au Kenya pour retrouver un meurtrier évadé. Action, tension et exotisme hollywoodien dans la savane : un film d'aventure efficace, riche en rebondissements et autres confrontations.

Sa 07 fév 19h15 - JE

TERREUR À L'OUEST

(THE BOUNTY HUNTER)

Andre De Toth
États-Unis. 1954. 79'. Numérique. VOSTF
Avec Randolph Scott, Dolores Dorn, Marie Windsor. Un chasseur de primes est chargé de retrouver un gang de hors-la-loi, réfugié dans une petite ville minière du Nouveau-Mexique. Sur une mise en scène tendue et elliptique, De Toth tisse un western moral proche du film noir, capable d'alterner enquête, atmosphère paranoïaque et impressionnantes fulgurances de violence sèche.

Me 21 jan 20h30 - GF

LA TRAHISON DU CAPITAINE PORTER

(THUNDER OVER THE PLAINS)

Andre De Toth
États-Unis. 1953. 82'. 35 mm. VOSTF
Avec Randolph Scott, Lex Barker, Phyllis Kirk. Au Texas, le capitaine Porter tente de maintenir la paix entre des fermiers et des *carpetbaggers*. De Toth retrouve Randolph Scott pour un nouveau western sur les conflits post-guerre civile, qui interroge la loyauté, le sens du devoir et la justice au fil de fusillades et de chevauchées héroïques.

Sa 24 jan 20h15 - HL